

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
DE NANCY

DANS LES COULISSES DU MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS DE NANCY

FICHES ENSEIGNANTS

# L'HISTOIRE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS



## FICHE ENSEIGNANTS

Si le concept du musée apparaît durant l'Antiquité, c'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que se développent en France les musées comme collections ouvertes au public.

### ● Les origines du musée

Le musée des Beaux-Arts de Nancy a vu le jour dans le contexte de la Révolution française. Comme de nombreux musées français, il est né de la confiscation des biens du clergé, de la noblesse émigrée et de la Couronne.

Un premier inventaire dressé à la demande du département de la Meurthe en 1793 permet de rassembler ces biens devenus nationaux dans la chapelle désaffectée du couvent de la Visitation à Nancy (aujourd'hui lycée Poincaré). Ce premier fonds, qui comprend environ quatre cents œuvres, est ouvert au public dès 1799.

En 1801, Jean-Antoine Chaptal, ministre de l'intérieur de Napoléon Bonaparte, officialise par arrêté la création des premiers musées dans 15 villes de province dont le musée des Beaux-Arts de Nancy.

### ● Un musée nomade

Sous la Révolution, l'Empire et la Restauration, le musée des Beaux-Arts connaît trois implantations différentes dans la ville. En 1814, il s'installe pour la première fois dans le pavillon de la place Stanislas (ancien Collège royal de médecine), son emplacement actuel, dont il partage l'occupation avec le théâtre de la Comédie.

En 1828, faute de place pour exposer les œuvres, le musée est transféré à l'hôtel de ville où il se fixe pour plus d'un siècle. Le fonds s'accroît de manière significative grâce aux envois par l'État d'œuvres d'artistes lorrains après leur exposition au Salon, aux achats réalisés par la municipalité ainsi qu'aux dons réalisés par des artistes et des collectionneurs.

### ● Le musée au XX<sup>e</sup> siècle

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la municipalité décide de transférer à nouveau le musée dans le pavillon de la place Royale. Inauguré en 1936, le nouveau musée est dû aux architectes Jacques et Michel André qui proposent une reconversion du pavillon XVIII<sup>e</sup> et une extension à l'arrière de celui-ci. Le projet conjugue le respect de la tradition à une grande modernité architecturale.

Au début des années 1990, l'établissement se trouve à nouveau confronté au manque de place et à la nécessité d'une importante rénovation. Le projet d'extension-restructuration de l'agence de Laurent Beaudouin double les surfaces d'exposition par la création d'une nouvelle aile, toute en transparence et légèreté, qui respecte et intègre les autres époques du bâtiment. C'est ce nouveau musée, inauguré le 5 février 1999, dont on célèbre aujourd'hui les 20 ans !



© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, documentation patrimoniale

Salle du musée de l'hôtel de ville, vers 1882



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

# Zoom sur...



## Pietro Novelli (1603–1647), *Pietà*, après 1632

Ce tableau est inscrit dans l'inventaire du musée des Beaux-Arts sous le numéro 1, soit la première œuvre du musée ! Dans les faits, elle occupe cette place symbolique depuis 1872, date de l'inventaire définitif du musée. Dans les premiers catalogues et inventaires du musée dressés à partir de 1793, elle occupait la 10<sup>ème</sup> ou 11<sup>ème</sup> position.

Suite au décret Chaptal de 1801, Nancy a effectivement reçu en 1803 et en 1804 six tableaux provenant d'édifices religieux parisiens et neuf tableaux provenant de collections particulières de la noblesse parisienne parmi lesquels figurait cette grande *Pietà*. Saisie en 1793, elle appartenait à un antiquaire et marchand d'art florentin établi à Paris, Alfonso Millioty, attaché au duc de Berry. Elle intégra le Muséum central des Arts (actuel musée de Louvre) où elle fut restaurée, avant d'être envoyée à Nancy.

© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché P. Mignot

## Avec les élèves

### \\ CYCLE 2 \\ CYCLE 3

Faire observer et décrire les traces de l'histoire du pavillon de la place Royale : l'escalier Jean Lamour, les éléments décoratifs ornant les moulures du péristyle (trophées musicaux) et les grandes portes de bois qui marquent l'entrée dans les espaces permanents (trophées composés d'instruments de musique, de marottes de fou, de masques de théâtre). Elles témoignent de l'occupation du lieu par la Comédie de Stanislas, premier théâtre public de Nancy.

### \\ CYCLE 4

Retrouver les 3 périodes de construction du musée à travers l'observation de son architecture intérieure et extérieure (depuis les parois vitrées du rez-de-chaussée ou depuis l'extérieur du site à travers les grilles de la place Stanislas ou de la grille d'accès technique situé à l'arrière du musée rue Gustave Simon) : lignes, matériaux, ouvertures, jeu de transparence et d'opacité, ruptures et continuité stylistiques.

# L'ARCHITECTURE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS



## FICHE ENSEIGNANTS

Le musée est abrité dans trois bâtiments d'époques différentes, qui révèlent les conceptions architecturales propres à leur époque.

### ● Le pavillon du XVIII<sup>e</sup> siècle

Le pavillon d'entrée du musée, d'ordonnement classique, appartient à l'ensemble de la place Royale, devenue place Stanislas. Conçu par l'architecte Emmanuel Héré pour le duc de Lorraine en 1755, il abritait alors un théâtre et, aux niveaux supérieurs, le Collège royal de médecine. L'accès aux étages se fait par un grand escalier où Emmanuel Héré a nuancé le sévère classicisme du xvii<sup>e</sup> siècle par la légèreté du style rocaille. La courbe y est omniprésente : marches tantôt convexes tantôt concaves, espace central de forme ovale, rampe aux volutes et aux feuillages dorés signée du ferronnier Jean Lamour.

### ● Le musée des années 30

Le théâtre ayant brûlé en 1906, les lieux furent inoccupés jusqu'à ce que l'on décide d'y installer le musée. Le bâtiment, ouvert en 1936, a été remodelé par les frères André et complété par une extension réalisée sur les ruines de la salle de spectacle. Pour ne pas créer de rupture avec l'architecture du pavillon, les architectes ont utilisé une pierre de couleur identique et ont repris la forme des fenêtres en plein cintre du rez-de-chaussée. Le point d'orgue est l'escalier à double volée dont les courbes sont un hommage aux formes du xviii<sup>e</sup> siècle. La modernité est également omniprésente par l'utilisation du béton armé dont la surface peinte en blanc contraste avec la pierre rosée des marches.

### ● L'extension-restructuration de 1999

La dernière extension, réalisée par l'agence de l'architecte nancéen Laurent Beaudouin en 1999, inscrit pleinement le musée dans son époque tout en respectant le caractère patrimonial du site. Matériaux et volumes s'intègrent parfaitement aux bâtiments antérieurs dans un projet à l'architecture effilée et en partie enterrée.

La lumière est l'une des composantes essentielles du projet. Lumières naturelle et artificielle, zénithale et latérale se côtoient, créant une variété de perceptions des œuvres et du lieu. La façade suspendue de l'extension ouvre le rez-de-chaussée sur le jardin et la lumière du jour abolit les frontières entre espace intérieur et extérieur. À l'inverse, les espaces du sous-sol, plongés dans l'obscurité, jouent sur le contraste entre ombre et lumière.

Mais, contrairement aux époques précédentes, l'escalier qui ferme la nouvelle aile témoigne d'une esthétique rectiligne : quadrillage sur le béton blanc, arêtes vives des marches ou encore ligne brisée de la main-courante.

Musée des années 30

Extension de 1999

Pavillon xviii<sup>e</sup>



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

# Zoom sur...



© archives Beaudouin architectes

## Agence Beaudouin, *Perspective du jardin vers le bâtiment ancien*

Le concours architectural et muséographique fut lancé le 23 janvier 1991. Enclavé entre les rues Stanislas et Gustave Simon, la place et les bâtiments existants, le site, aux contraintes patrimoniales fortes, offrait peu de liberté d'expression aux candidats. La nouvelle aile imaginée par l'agence de Laurent Beaudouin s'inscrit dans la continuité des corps de bâtiment antérieurs tout en assumant son caractère contemporain. La structure sur pilotis arbore une façade en forme de grand rectangle suspendu, tel un voile de pierre soutenu par de fines colonnes sombres. Quatre salles cubiques en granit, les « chapelles », ponctuent le pan vitré qui ouvre le rez-de-chaussée du musée sur le jardin. À l'extérieur, une grande dalle de granit sombre longe la paroi vitrée et se prolonge par une avancée perpendiculaire à la façade : ce socle horizontal, massif, retient l'envol du voile.

## Avec les élèves

### \\CYCLE 3

Comparer la forme et le style des 3 escaliers du musée, témoins de ses 3 époques de construction. Faire observer l'envergure générale, les lignes directrices, le travail des rampes, les couleurs et les matières ou encore la circulation de la lumière et du regard.

- escalier du XVIII<sup>e</sup> siècle orné des ferronneries de Jean Lamour dans le péristyle
- escalier à double révolution de 1936 des frères André à l'extrémité de l'espace Jean Prouvé
- escalier droit de 1999 de Laurent Beaudouin au bout de l'aile consacrée aux collections modernes et contemporaines

### \\CYCLE 4 \\LYCÉE

Dans l'aile contemporaine, faire repérer aux élèves les différentes sources de lumière et les qualifier (naturelle/artificielle, zénithale/latérale etc...) : façade vitrée, puits de lumière ponctuels de l'espace des sculptures, faille de lumière centrale de la rampe où est positionnée l'anamorphose de Varini, éclairage ponctuel des œuvres. Comment la lumière participe-t-elle à la structuration de l'espace ?

Comparer le traitement de la lumière par l'architecte dans cet espace à celui de l'espace Daum au sous-sol.

# LA MUSÉOGRAPHIE



## FICHE ENSEIGNANTS

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les musées exposaient l'ensemble de leurs collections au public dans une présentation dense où les tableaux étaient accrochés à touche-touche selon une répartition pédagogique par Écoles et/ou par ordre chronologique. À partir du XX<sup>e</sup> siècle, on rejette l'accumulation au profit d'une esthétique épurée. L'œuvre est mise en valeur pour elle-même selon les principes d'une nouvelle science : la muséographie.

### ● La muséographie ou comment « écrire » le musée

La muséographie regroupe les techniques de mise en valeur des collections au sein du musée. Elle vise à favoriser la rencontre du public avec les œuvres par la création d'une mise en scène qui définit :

- l'agencement des objets dans l'espace
- les dispositifs particuliers de présentation (socles, cadres, vitrines)
- la couleur des cimaises
- l'éclairage des œuvres
- les dispositifs de médiation (textes et cartels, supports numériques ou encore dispositifs de manipulation)

Mais un projet muséographique doit également tenir compte de la gestion des flux de visiteurs, de la conservation préventive et de la sûreté des objets ou encore de l'accessibilité des personnes en situation de handicap.

### ● La muséographie du musée des Beaux-Arts

Le parcours actuel des collections permanentes, né de la rénovation de 1999, repose sur une disposition des cimaises qui joue sur la perméabilité et la transparence, les murs de couleurs ou encore les effets spatiaux qui facilitent les points de vue d'un espace à l'autre.

Pour permettre au visiteur de s'appropriier les œuvres, le musée multiplie les confrontations : au sous-sol, les puissants vestiges des fortifications de la ville dialoguent avec la fragilité des pièces de la collection Daum par exemple.

Enfin, la muséographie accorde une place particulière à la lumière qui est traitée comme une matière ; lumière naturelle du jardin filtrée par les chapelles de granit, lumière artificielle issue de dispositifs d'éclairage zénithal ou encore lumière adoucie de la faille intérieure du bâtiment.

### ● Et les réserves ?

L'accrochage d'une sélection d'objets dans un parcours déterminé, défini par le projet scientifique et culturel, implique de laisser une grande partie des œuvres en réserve. Ces dernières abritent également les œuvres trop fragiles pour être exposées en permanence (arts graphiques, textiles, matériaux organiques) ou encore des œuvres abîmées ou d'un intérêt moindre au regard de l'histoire de l'art (cette appréciation étant elle-même relative, soumise à l'évolution des modes).



© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché A. Morin

Espace Daum, sous-sol du musée des Beaux-Arts



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

# Zoom sur...

« Une salle du musée de peinture (à l'hôtel de ville) », vue du grand salon de peinture

**Albert Bergeret, Nancy monumental et pittoresque, 1896**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le musée alors situé dans l'hôtel de ville, se compose d'un musée de sculpture au rez-de-chaussée et d'un musée de peinture au premier étage, ce dernier bénéficiant d'un éclairage zénithal grâce à un système de verrières. Les partis pris muséographiques témoignent de la conception des musées à cette époque, considérés comme des « temples des arts ».

Dans des salles disposées en enfilade, les tableaux sont présentés à touche-touche et protégés des visiteurs trop curieux par des balustrades de cuivre. Les cartels sont intégrés au cadre du tableau sous la forme d'une plaquette en métal donnant les informations réduites à la plus petite unité non interprétative sur cette œuvre (auteur, dates, origine).



© Nancy, Archives municipales, cliché ville de Nancy

## Avec les élèves

### \\ CYCLE 2 \\ CYCLE 3

Observer les effets produits par les différentes modalités de présentation des œuvres : cadres, socles, couleurs des murs, source et orientation de l'éclairage, emplacement des cimaises (découpage de l'espace, circulation des visiteurs, jeux d'ouverture/fermeture), position des œuvres les unes par rapport aux autres, dispositifs d'immersion du visiteur, supports de médiation (cartels, textes de salles, dispositifs numériques)..

Établir un parallèle avec les choix opérés en classe pour donner à voir les productions des élèves.

### \\ CYCLE 4

Comparer la muséographie actuelle du musée avec celle du XIX<sup>e</sup> siècle. Quelles sont les différences notables ? Quel est l'effet produit sur le visiteur ? En quoi cette évolution traduit-elle aussi une évolution du rôle du musée dans la société ?

# ENRICHIR LES COLLECTIONS



## FICHE ENSEIGNANTS

Conformément aux missions qui leurs sont assignées par la loi, les musées de France enrichissent en permanence leurs collections. Qu'il s'agisse d'achat ou de don, toute nouvelle entrée d'œuvre est soumise à l'appréciation d'une commission scientifique qui juge de la pertinence de cette acquisition au regard des collections du musée, de l'intérêt scientifique de l'objet, de son état de conservation ou encore de son prix.

### ● Comment les œuvres entrent-elles au musée ?

→ Par achat : en vente publique, chez des marchands d'art ou auprès de particuliers. Ces achats qui mobilisent d'importants budgets pour la collectivité propriétaire du musée bénéficient d'aides financières de l'État, de la participation d'organismes privés ou publics en qualité de mécènes ou encore d'un recours aux particuliers sous la forme de financements participatifs.

→ Par don ou legs : les donateurs privés, souvent des collectionneurs, peuvent céder des œuvres au musée de leur vivant (donation) ou après leur mort selon des modalités définies par disposition testamentaire (legs).

→ Par dépôt : le musée accueille en prêt des œuvres d'un autre musée pour une durée variable et selon des modalités définies par une convention de dépôt.

Quel que soit le mode d'acquisition, toute œuvre entrée dans les collections d'un musée relève du domaine public et devient inaliénable et imprescriptible. Par ce statut spécifique, elle ne pourra jamais être vendue ou donnée à un tiers et, en cas de vol, le musée pourra la récupérer sans aucune limite de temps.

### ● L'origine des collections du musée des Beaux-Arts

Une grande partie des collections du musée des Beaux-Arts provient de dons ou de legs faits depuis le XIX<sup>e</sup> siècle :

- en 1866, la baronne Jankowitz, petite fille du sculpteur Falconet, a légué de nombreuses œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle,
- de 1882 à 1888, la famille Poirel a donné puis légué plus de 120 tableaux,
- en 1936, plus de 1 000 objets d'art asiatique des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles de la collection de Charles Cartier-Bresson ont été légués au musée, faisant de celui-ci l'un des principaux fonds d'Extrême-Orient en province,
- en 1963, le legs Galilée, riche de 117 œuvres, a ouvert le musée à l'art moderne,
- et enfin en 1999, le musée s'est enrichi d'une exceptionnelle donation d'arts graphiques comptant plus de 15 000 œuvres, dessins et estampes réunis par Jacques Thuillier, grand érudit et historien de l'art.

### ● Et les réserves ?

L'accrochage d'une sélection d'objets dans un parcours déterminé, défini par le projet scientifique et culturel, implique de laisser une grande partie des œuvres en réserve. Ces dernières abritent également les œuvres trop fragiles pour être exposées en permanence (arts graphiques, textiles, matériaux organiques) ou encore des œuvres abîmées ou d'un intérêt moindre au regard de l'histoire de l'art.



© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché ville de Nancy

Espace consacré à la collection Cartier-Bresson



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

# Zoom sur...



## Carole Benzaken, *L'Hiver est passé, 2013*

Suite à l'exposition *Les Migrations de Carole Benzaken*, présentée au musée en 2014, l'artiste a fait don de son installation *L'Hiver est passé* en hommage au soutien que le musée porte à son travail depuis ses débuts. Cette œuvre récente, significative du travail de l'artiste et de son évolution, a été l'opportunité pour le musée d'enrichir ses collections, en cohérence avec sa volonté de participer à la valorisation de l'art contemporain.

*L'Hiver est passé* est une œuvre faite de grandes bandes de papier découpées et peintes à l'encre de Chine qui viennent en chute tracer une plateforme au sol. Le titre fait référence au *Cantique des cantiques* : « Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens ! Car voici, l'hiver est passé. La pluie a cessé, elle s'en est allée. » Cette phrase renvoie à la matérialité de la saison mais également à l'évocation plus symbolique d'un événement passé. Fortement impressionnée par sa visite du camp d'extermination nazi d'Auschwitz-Birkenau (la « prairie où poussent les bouleaux » en allemand), elle choisit l'image de l'arbre omniprésent dans les forêts autour du camp, comme métaphore de la mort à la vie. Les fines bandes de papier enchevêtrées d'où surgissent des milliers de fragments de paysages de forêt sont comme autant d'histoires mêlées, perdues, fragmentées.

© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché M. Bourguet

## Avec les élèves

### CYCLE 2 \ CYCLE 3

Autour de la notion de collection, mêler l'approche patrimoniale et la démarche de création contemporaine en établissant des parallèles entre l'observation des collections du musée et la constitution d'un musée de classe.

Quelles sont les caractéristiques de la collection/ les critères de sélection des objets ? Les modalités d'enrichissement/ l'organisation de la collecte ? Comment identifier, classer, inventorier, mettre en valeur...

### CYCLE 4

Une collection privée ayant rejoint les collections d'un musée constitue souvent un ensemble cohérent présenté comme tel dans le parcours de visite. À partir de l'observation des œuvres de la salle Cartier-Bresson (entresol) ou de l'espace consacré au legs Galilée (rez-de-chaussée), réfléchir aux critères qui ont déterminé la constitution de cette collection : période chronologique, origine géographique, courant artistique, typologie d'œuvre...

# CONSERVER ET RESTAURER



## FICHE ENSEIGNANTS

Les objets constituant les collections du musée sont des biens culturels uniques ayant, pour la plupart, traversé les siècles. Aussi, l'une des missions essentielles du musée est de conserver et de protéger les œuvres pour les transmettre aux générations futures.

### ● L'art de conserver

Afin de protéger les collections d'un vieillissement accéléré, le musée possède ses propres règles visant à limiter les dégradations qui peuvent être fatales aux œuvres ; c'est la conservation préventive.

Outre les risques occasionnés par la manipulation, les facteurs de dégradation majeurs sont : la température et le taux d'humidité, la lumière (qui décolore et détruit la structure interne du papier notamment) et la poussière (qui noircit et attire par les aliments qu'elle contient insectes et moisissures).

Tous ces facteurs interviennent plus ou moins selon les matériaux. Les arts graphiques (dessins, estampes, photographies...), s'abîment rapidement au contact de la lumière : les couleurs se modifient, les traits s'effacent, le papier jaunit... Le bois quant à lui est sensible aux variations de température et d'humidité : il peut gonfler, se fendre, se déformer... On doit donc le conserver aux environs de 20°C dans une pièce ni trop humide ni trop sèche.

### ● De la conservation préventive à la restauration

La restauration est une intervention ponctuelle réparatrice nécessaire lorsque le temps, un accident ou de mauvaises conditions de conservation ont entraîné d'importants dégâts sur une œuvre : refixer une écaille de peinture qui risque de tomber, alléger les couches de vernis afin de retrouver la transparence d'origine ou combler une lacune. Elle s'inscrit dans une déontologie précise qui consiste à identifier les facteurs de dégradation, à les stopper et à rétablir la lisibilité de l'œuvre. Guidée par des analyses scientifiques et historiques préalables, toute restauration doit impérativement rester identifiable et réversible.

### ● Les réserves du musée

Les réserves, qui abritent les œuvres n'ayant pas trouvé leur place dans le parcours permanent, les œuvres d'intérêt secondaire et les œuvres fragiles ou en mauvais état, sont des espaces de rangement optimisés en conformité avec les normes de conservation.

Les œuvres sont réparties en différents secteurs selon les matériaux qui les constituent, on place les objets particulièrement fragiles dans des conditionnements adaptés et les objets volumineux sont démontés et stockés sur des palettes pour permettre un déplacement plus facile.



© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché ville de Nancy

Détail de la restauration du Caravage *L'Annonciation* en 2009



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

# Zoom sur...



## Anonyme français XIX<sup>e</sup> *Baigneuse*, copie de *La Baigneuse Valpinçon* de Jean-Auguste-Dominique Ingres, avant 1865

Malgré toutes les précautions prises par les musées, les dégradations sont souvent d'ordre accidentel, dues à de mauvaises manipulations ou à des conditions de conservation inadéquates.

Les conséquences sont multiples : déchirure de la toile, griffures, etc...

Cette copie d'après la célèbre *Baigneuse Valpinçon* d'Ingres, présente, en plus d'un fort jaunissement de la couche colorée, une large déchirure dans l'angle supérieur gauche. La toile, acquise par don en 1865, n'a jamais été présentée au public et a certainement été victime des déménagements successifs du musée au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette impressionnante blessure, qui à première vue semble irrémédiable, peut toutefois faire l'objet d'une restauration.

© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché J.-Y. Lacôte

## Avec les élèves

### \\CYCLE 2 \\CYCLE 3

À partir des contraintes nécessaires à la conservation optimale des œuvres, imaginer avec les élèves les règles d'usage du musée à destination des visiteurs puis les mettre en regard avec la charte d'accueil des scolaires.

### \\CYCLE 3 \\CYCLE 4

Observer la muséographie du parcours permanent ou de l'exposition temporaire avec l'œil d'un régisseur des œuvres soucieux de la conservation préventive des collections : comment sont protégées les œuvres en volume ? Comment sont éclairées les œuvres sur papier ? Quels dispositifs évitent que les visiteurs n'approchent trop près des œuvres fragiles ? etc...

### \\CYCLE 4

Pour sensibiliser les élèves à la matérialité des œuvres, observer les traces du temps visibles sur celles-ci (craquelures de la couche picturale, jaunissement du vernis...) et repérer d'éventuelles interventions de restauration (lacunes comblées, pièce recollée...).

# LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS



## FICHE ENSEIGNANTS

Documenter les collections du musée consiste à collecter, gérer, conserver et diffuser les informations concernant chacun des objets. La documentation c'est donc l'organisation de l'information qui va de la gestion administrative à la valorisation scientifique des œuvres.

### ● L'inventaire : la mémoire du musée

Dès qu'un objet est acquis par le musée, il doit être enregistré comme faisant partie de la collection. L'enregistrement consiste à lui attribuer un numéro d'inventaire, à marquer ce numéro sur l'objet et à inscrire l'objet dans le registre d'inventaire.

Le numéro d'inventaire, définitif et unique, permet d'identifier l'œuvre. Transposé directement sur l'objet ou indirectement, à l'aide d'une étiquette, ce numéro normalisé comporte plusieurs groupes de chiffres : le premier correspond à l'année d'acquisition, puis vient le numéro d'entrée au musée et enfin le numéro du bien au sein de l'acquisition. Ainsi, 2004.5.27 est le vingt-septième bien du cinquième lot d'acquisition de l'année 2004. Dans le cas d'objets mis en dépôt, un D est ajouté en tête du numéro.

Le registre d'inventaire garde quant à lui la trace de tous les objets acquis par le musée ; il leur donne un statut juridique, précise leur condition d'acquisition, en fournit une description, mentionne le ou les auteur(s) et indique leur datation. Les inventaires manuscrits ont désormais cédé la place à un registre informatisé.

Enfin, un « recensement » régulier de l'intégralité des biens inscrits à l'inventaire est opéré par le récolement décennal ; il consiste à vérifier la localisation de l'objet, la conformité entre le numéro d'inventaire et les sources documentaires conservées, son état de conservation, ses dimensions, ses marques et inscriptions. Il permet enfin d'établir la liste des biens disparus, volés ou détruits.

### ● La documentation scientifique

Au-delà de la gestion quotidienne des œuvres, le musée rassemble au sein de son centre de documentation les documents relatifs à l'histoire des œuvres et à leur étude. Déplacées de leur lieu d'origine et de leur contexte de production, les œuvres dépendent de la documentation qui leur est associée pour prendre toute leur signification.

Dossiers d'œuvres, dossiers documentaires, photothèque, ainsi qu'une bibliothèque rassemblant les ouvrages sur les œuvres et artistes représentés dans le fonds forment les outils de recherche indispensables à la connaissance et à la valorisation des collections.



© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché Ville de Nancy



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

Le centre de documentation du musée des Beaux-Arts

# Zoom sur...

## Armure de samouraï Japon, XIX<sup>e</sup> siècle

Figurant dans les collections du musée sous le numéro d'inventaire AD.989 (1-10), cette armure de samouraï du XIX<sup>e</sup> siècle se compose de fines plaquettes liées les unes aux autres par un système de laçage. La numérotation de cette œuvre, antérieure à la normalisation en trois groupes de chiffres mise en place à partir de 1940, indique néanmoins qu'il s'agit d'un objet appartenant à la collection d'arts décoratifs du musée (AD) et que l'armure est composée de dix pièces distinctes.

Outre la copie de la fiche d'inventaire informatisée, le dossier d'œuvre de cette armure comporte une copie des publications scientifiques où elle apparaît ainsi qu'un exemplaire du dossier de restauration réalisé en 2011 en vue de sa présentation à l'exposition *Un goût d'Extrême-Orient*. Enfin, comme l'œuvre fait partie de la collection Cartier-Bresson léguée au musée en 1936, elle apparaît également dans le dossier documentaire relatif à cette importante donation.

© Nanoy, musée des Beaux-Arts, cliché L'œil créatif/Clotilde Verdernal

## Avec les élèves

### CYCLE 3

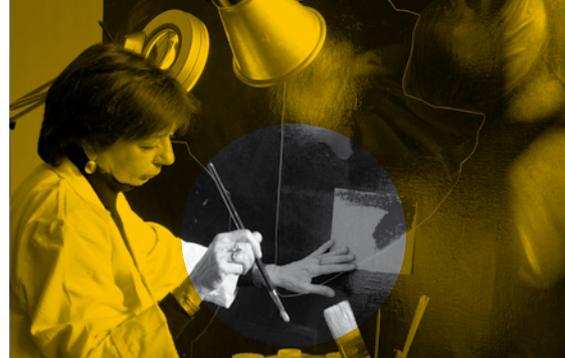
En amont de la venue au musée, préparer la sortie en utilisant les ressources disponibles sur internet ou à l'issue de la visite, approfondir les connaissances acquises par une recherche sur une collection, une œuvre ou un artiste (site du musée, application du musée téléchargeable gratuitement, portail [histoiredesarts.culture.fr](http://histoiredesarts.culture.fr), [histoire-image.org](http://histoire-image.org), [lesite.tv](http://lesite.tv), etc...)

### CYCLE 4

Choisir une œuvre du musée comme sujet de recherche documentaire : faire surgir les questions et problématique autour de cet objet ; collecter, classer et confronter les sources ; communiquer à l'oral ou par écrit la synthèse des informations collectées.



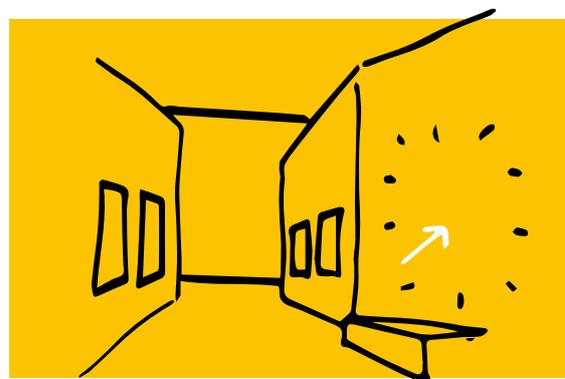
Un **restaurateur** examine l'état de l'œuvre et intervient si cela est nécessaire (nettoyage, petite réparation...).



L'œuvre est rangée dans les réserves du musée.



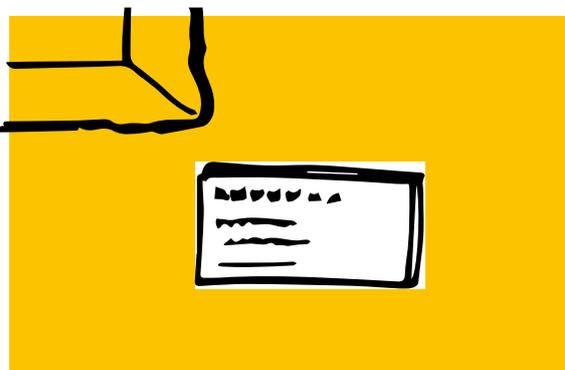
Le **conservateur** décide de l'endroit où l'exposer dans une des salles permanentes du musée ou de la sortir à l'occasion d'une exposition temporaire.



L'**équipe technique** accroche l'œuvre sur une cimaise (ou l'installe sur un socle ou dans une vitrine).



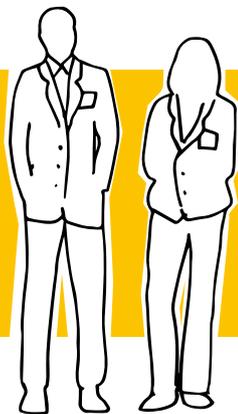
Le **conservateur** rédige le cartel de l'œuvre.



Le **médiateur** accompagne les visiteurs dans la découverte de l'œuvre et leur en donne les clés de compréhension.



# LES MÉTIERS DU MUSÉE



## AGENTS D'ACCUEIL ET DE SURVEILLANCE

Longtemps appelés les gardiens, les agents d'accueil et de surveillance sont chargés de recevoir et de guider les publics au quotidien. Ils veillent à l'accueil des visiteurs, au bon déroulement des visites et manifestations, à la protection des personnes, mais également à la sécurité et des œuvres et des locaux.

## AGENTS TECHNIQUES

L'équipe technique du musée assume les missions de contrôle et d'entretien du musée : climatisation, détection et sécurité, maintenance des systèmes d'éclairage, suivi des travaux des entreprises qui interviennent au musée.

Elle est également mobilisée au moment de l'installation d'une nouvelle exposition. La muséographie implique la fabrication de cimaises, mobiliers, socles et cartels. D'une façon générale, tout mouvement d'œuvres ou tout changement d'accrochage dans les salles est réalisé par ces agents en lien avec le service de régie des œuvres.

- Une catégorie particulière d'agents techniques est également en charge du nettoyage du musée : ce sont eux qui font briller des centaines de mètres carrés de baies vitrées, de parquets et d'escaliers !

## CONSERVATEURS

Le conservateur est un véritable « chef d'orchestre » qui coordonne le travail de l'ensemble des équipes. Spécialiste de l'art ou de l'histoire formé à l'« Institut national du patrimoine », il définit la politique du musée et décide ainsi des expositions à organiser, des nouvelles acquisitions ou encore du prêt des œuvres à d'autres musées.

- Par extension, la CONSERVATION désigne l'ensemble des personnels travaillant, dans les bureaux, au bon fonctionnement du musée. Le bâtiment de la conservation réunit ainsi les responsables de collection, les régisseurs, les documentalistes, les chargés de médiation ainsi que le personnel administratif.



## DOCUMENTALISTES



Les documentalistes constituent et enrichissent les dossiers documentaires relatifs à chaque œuvre (les dossiers d'œuvres) ainsi que la bibliothèque et la documentation scientifique en lien avec les collections du musée. Ils mettent à jour les outils documentaires et enrichissent les bases de gestion numérique des collections (inventaire numérique). Ils participent également à la diffusion scientifique des collections en gérant le fonds photographique du musée (la photothèque), en assistant les conservateurs dans leurs recherches et en participant aux publications réalisées par le musée.

## MÉDIATEURS/ CHARGÉS DE MÉDIATION



Depuis la loi relative à l'appellation « Musée de France » de 2002, la prise en compte des publics est au cœur des missions du musée. Un service leur est dédié au sein des musées de Nancy, le Département des Publics, qui met en place un ensemble de moyens pour recevoir, informer et répondre aux attentes des usagers. Les équipes travaillent pour cela à l'accessibilité des collections permanentes et des expositions temporaires, et développent une offre destinée aux familles, scolaires, étudiants, associations, acteurs du champ social, entreprises, touristes, etc. Les dispositifs de médiation, sans cesse réinventés, consistent principalement en des visites guidées, des conférences, des supports textuels ou numériques (applications, outils multimédias), des événementiels et des ateliers d'arts plastiques.

## RÉGISSEURS DES ŒUVRES

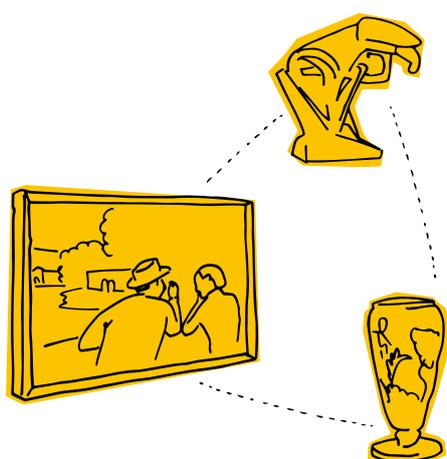


Le régisseur intervient à chaque déplacement d'une œuvre ; décrochage, mise en réserve, restauration, prêt en France ou à l'étranger. Il supervise la manipulation des œuvres, et veille à ce qu'elles soient emballées dans des conditionnements adéquats. Il est souvent amené à accompagner les œuvres dans le monde entier, c'est ce qu'on appelle le « convoiement ».

À l'occasion des expositions présentées au musée, il organise le déplacement des œuvres avec des entreprises spécialisées, ou en interne, en étroite collaboration avec le service technique. Il contrôle également les conditions de présentation des œuvres à l'intérieur du musée : température, hygrométrie, luminosité.

Il surveille l'état sanitaire des collections dans les salles d'exposition et en réserve par de fréquentes inspections. À la moindre alerte (champignons, insectes xylophages, mites...), il met en œuvre les protocoles de protection, voire d'éradication en respectant toujours l'intégrité des œuvres. Enfin, il veille au rangement des œuvres en réserve.

# PETIT GLOSSAIRE DU MUSÉE



**cartel** : étiquette accrochée près d'une œuvre ou d'un objet de musée et qui indique son nom, sa provenance, sa date, ses techniques...

**cimaise** : mur sur lequel sont accrochés les œuvres.

**collection** : nom que l'on donne à l'ensemble des œuvres ou des objets d'un musée.

**conserver** : garder, protéger une œuvre ou un objet de musée, empêcher qu'il se dégrade.

→ **conservateur** : personne chargée de diriger un musée. Il décide des expositions à organiser, des nouvelles acquisitions ou encore des prêts à d'autres musées.

**documentaliste** : personne qui rassemble, conserve et classe toutes les informations sur les objets du musée.

**dossier d'œuvre** : c'est le dossier documentaire qui accompagne chaque objet du musée ; il contient toutes les informations connues qui se rapportent à l'œuvre (son histoire, ses restaurations, les expositions auxquelles il a participé...).

**inventaire** : véritable mémoire du musée, c'est un registre qui recense toutes les œuvres acquises par le musée.

→ **n° d'inventaire** : numéro qui est donné chaque œuvre lors de son entrée dans le musée.





---

**médiateur** : personne qui travaille à favoriser l'accès de tous au musée. Les médiateurs accompagnent les groupes dans leur découverte du musée à travers visites, ateliers, livrets, animations...

---

**musée** : lieu où est conservé une collection qui a un intérêt artistique, historique ou scientifique. Le musée a pour mission de protéger cette collection, de l'étudier et de la montrer au public.

**muséographie** : nom que l'on donne à toutes les techniques de présentation des œuvres.

**régisseur** : personne qui organise les déplacements des œuvres aussi bien à l'intérieur du musée (pour une exposition ou une restauration) qu'à l'extérieur (lors des prêts à d'autres musées).



---

**réserves** : lieu de stockage des œuvres non exposées. Les réserves sont compartimentées en fonctions des spécificités de conservation de chaque type d'œuvre ; les contraintes de lumière, de température et d'humidité ne sont pas les mêmes pour une peinture sur toile ou pour un meuble par exemple.

---

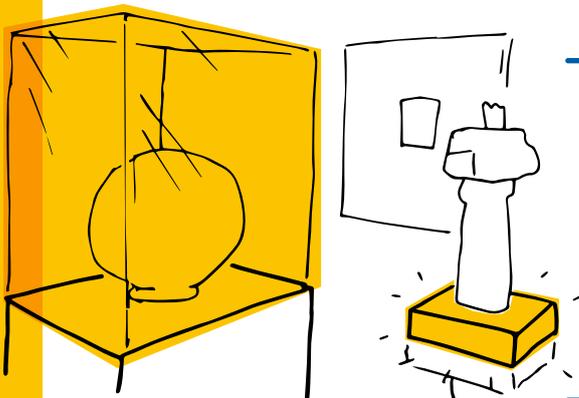
**restaurer** : un restaurateur remet en état un objet en tenant compte de son histoire : nettoyer, consolider, reconstituer...

---

**socle** : petit « meuble » (support, élément) sur lequel est posé un objet en volume comme une sculpture ou un vase.

**vitrine** : meuble vitré dans lequel sont présentés des petits objets ou des œuvres très fragiles.

---



# COMMENT GUIDER LE REGARD ?



Quelques pistes vous sont proposées pour accompagner la découverte des oeuvres au musée avec vos élèves. Il ne s'agit pas d'un questionnaire exhaustif ou d'une progression à suivre mais d'approches variées à moduler selon l'oeuvre, le niveau des élèves, le temps imparti et vos envies !

## APPROCHE PLASTIQUE

### NATURE DE L'ŒUVRE

Matérialité du support ? Technique utilisée ?

### FORMAT

Carré, rond, rectangulaire, oblong ? Dimensions ?

### COULEURS

Couleurs primaires (jaune, rouge, bleu), secondaires (vert, orange, violet) ou complémentaires (jaune/violet, rouge/vert, bleu/orange).

Chaudes ou froides ? Une tonalité dominante ? Différencier la couleur (la teinte) de la valeur (clair/foncé). Définir au mieux les couleurs utilisées par l'artiste : vives/ternes, éclatantes/sourdes, mates/brillantes, lumineuses, acidulées...

Rôle symbolique de certaines couleurs dans l'œuvre ?

### COMPOSITION

Cadrage, plans, perspective (lignes et point de fuite, ligne d'horizon...), champ et hors champ, angle de vue, profondeur ?

Lignes (obliques, diagonales, horizontales, courbes ...) et formes géométriques qui structurent les masses ?

Organisation de l'image ? composition symétrique/ dissymétrique, centrée/ décentrée, saturée/sobre...

Lumière : d'où vient-elle ? (diffuse ou origine visible), contrastes, ombres portées/ombres propres, clair-obscur, contre-jour, que met-elle en valeur ?

### FACTURE

Le geste de l'artiste est-il visible ou non (touche pour la peinture/ trace pour la sculpture) ? Graphisme (trait dans l'image) : les formes sont-elles soulignées par des traits ? ou sont-elles modelées (volumes rendus par des dégradés) ?

### SCÉNOGRAPHIE

Présence d'un cadre, d'un socle, d'une vitrine ? Quel éclairage ? Quel fond coloré ? Position dans le parcours de visite et proximité avec d'autres œuvres ?

## SENS DE L'ŒUVRE

### SUJET

Titre : donné par l'artiste ou identifié à posteriori ? Sujet figuratif ou abstrait ? Où se passe la scène ? intérieur/extérieur, identification du lieu, réel ou imaginaire. Quand se passe la scène ? jour/nuit, moment précis.

Repérer et nommer les personnages, les animaux, les objets, les éléments du décor.

Tradition iconographique ou scène inédite ?

### GENRE

Paysage, portrait, nature morte, scène de genre...

### ARTISTE

Attribution connue ou anonyme, œuvre de maître ou d'atelier, degré d'authenticité (œuvre originale, réplique par l'artiste ou copie par un autre artiste) ?

Personnalité, style, courant artistique. Quelle place l'œuvre tient-elle dans la production de l'artiste ? isolée/ partie d'un ensemble, marque d'engagement.

## **CODES DE REPRÉSENTATION**

Cadrage des personnages (vus de face/dos, de trois quarts, de profil..), organisation spatiale de la scène.

Attitude et gestes des personnages, jeu des regards ?

Utilisation de symboles ? attributs, blasons, emblèmes, animaux, objets, couleurs symboliques.

## **INTERPRÉTATION**

L'œuvre est-elle descriptive, narrative, explicative, informative, critique, argumentative ?

L'œuvre forme-t-elle un message ? explicite/ implicite ; de quelle nature ? religieuse, politique, esthétique...

Examiner l'œuvre au regard du cartel, interpréter le jeu éventuel avec le titre, l'ironie, la distance ou le sous-entendu...

## **CONTEXTE de PRODUCTION**

### **DATE/ ÉPOQUE**

Quels liens entretient l'œuvre avec son contexte historique ? événements, mœurs, société, histoire littéraire et culturelle.

Quelle est sa place dans le contexte de la création artistique du moment ? rupture/ continuité, appartenance à une école/ un mouvement.

Rapport avec d'autres œuvres ? inscription dans un genre déterminé, originalité de l'artiste par rapport à d'autres œuvres sur le même thème.

### **DESTINATION**

Image artistique ou image de commande ?

Identité et statut du commanditaire, à quelle occasion, part de création artistique.

Œuvre destinée à quel public ? Pour quel lieu de présentation ?

## **RÉCEPTION DE L'ŒUVRE**

Comment l'œuvre a-t-elle été accueillie à sa création ? par le grand public / par les spécialistes.

Quelle est sa place dans l'histoire de l'art ? postérité, résistance au temps.

S'interroger sur le changement éventuel de situation : signification prise par une peinture religieuse dans un musée.

## **APPROCHE SENSIBLE**

Impressions, sensations personnelles

L'image et moi : impression première/impression affinée après observation ? me parle-t-elle plus ? quel avis esthétique puis-je émettre à son sujet ? Ai-je envie d'y revenir ?